

ANNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

Défense des Droits de l'Homme

Victor Basch

1863-1944



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format vertical 22 × 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 26 avril 1986
à La Rochelle (Charente Maritime)

Vente générale le 28 avril 1986

Le timbre-poste consacré à l'Année Internationale de la Paix associe l'emblème officiel retenu par les Nations Unies et le visage de l'humaniste français Victor Basch qui, durant toute son existence, n'a cessé d'œuvrer pour que l'harmonie règne entre les hommes. Victime lui-même de la guerre, il est mort en défendant jusqu'au sacrifice suprême l'idéal de toute sa vie.

Victor Basch est né le 18 août 1863 à Bratislava dans une famille hongroise. Son père, correspondant d'un grand journal viennois, se fixe à Paris en 1866. Victor Basch fait ses études secondaires au lycée Condorcet puis ses études supérieures à la Sorbonne. Il est reçu à l'agrégation d'allemand en 1885 après avoir obtenu une licence de philosophie.

En 1897, ayant la certitude de l'innocence de Dreyfus, il commence à militier dans les rangs du parti socialiste et adhère à la Ligue des Droits de l'Homme (il en deviendra président en 1926).

Chargé de cours à la faculté de Nancy puis à la faculté des lettres de Rennes, il accède en 1906 à la Sorbonne où on lui confie la chaire de littérature allemande. En 1918, il occupe une chaire d'esthétique et de science de l'art. En 1921, il est nommé professeur d'esthétique. Il fut un de ces savants qui contribuèrent à faire connaître aux Français la musique de Robert Schumann et le romantisme allemand à travers l'œuvre de Georg Hegel.

Jamais Victor Basch n'a séparé la conception qu'il se faisait de la dignité humaine, de l'amour qu'il portait à la paix. Son engagement politique est inséparable de la vision pacifique qu'il se faisait du monde. En 1935 il a une claire vision des graves événements qui menacent la France : il se dépense sans compter pour organiser la grande manifestation populaire d'action républicaine qui se déroule à Paris le 14 juillet 1935 et qui devait conduire à la formation du Front Populaire et à son succès au mois de mai 1936.

Il ne cesse de tourner ses regards vers l'Europe menacée par la poussée fasciste. Il condamne le racisme, l'aventure mussolinienne en Ethiopie, les coups de force qu'Hitler multiplie, le "pronunciamiento" qui entraîne la guerre civile en Espagne.

En 1940, lorsque les armées allemandes occupent le sol français, il n'hésite pas, en dépit de son grand âge, à prendre une part active à la Résistance. Replié à Lyon, il est dénoncé et arrêté. Le 10 janvier 1944 il est assassiné avec sa femme à Neyron, dans l'Ain. Il avait 81 ans.